

NEWSLETTER DE LA COMMUNAUTE REGIONALE DE VIE CHRETIENNE (CVX) DE HAUTE NORMANDIE



ÉTÉ 2017

De quoi nourrir votre été



Chapiteau de l'Abbaye de Solignac

Sommaire :

1. Des dates à retenir et à inscrire dans votre agenda

2. Les textes de la journée Régionale du 21 mai 2017 à St Aubin les Elbeuf : « Entre dans la joie de ton Seigneur »

- **A.** Textes supports des temps de prière et partage de la journée
- **B.** Contemplation guidée d'un tableau de Marc CHAGALL
- **C.** Enseignement : Entrons dans la joie du Seigneur

3. Les textes de la Journée de Relecture 2016-2017 des Responsables/Accompagnateurs de CL le 27 mai 2017 à St Aubin les Elbeuf.

- **A.** Se taire ou parler
- **B.** Texte sur l'interpellation.
- **C.** S'il te plaît, écoute-moi

4. Informations

- **A.** L'assemblée de la Communauté 2017
- **B.** La fin de mission de notre assistante **Françoise LANGLOIS** et la nomination dans cette même mission de **Nicole JONVILLE**

1. Des dates à retenir et à inscrire dès maintenant dans vos agendas

A. Fête de Saint Ignace de Loyola

Le lundi 31 juillet 2017 :

Très bonne fête de saint Ignace à vous tous

L'ESCR invite tous les compagnons encore présents dans la région, à se regrouper pour un temps de prière voire plus, par pôle diocésain.



B. Journée régionale festive de rentrée au Havre à l'occasion du 500^{ème} anniversaire de la ville.

dimanche 24 septembre

2017 de 9h à 17h

Sur le Thème : « **Faire Mémoire** »



Renseignements et inscriptions auprès de l'ESCR, Marie-Annick POPSING

C. Fête de Saint François Xavier et de la famille Ignatienne

Le **dimanche 3 décembre** prochain,

De la même façon, que pour la Sainte Ignace, l'ESCR invite les compagnons à célébrer la fête de la famille ignatienne par pôle diocésain et avec si possible les autres mouvements de spiritualité ignatienne,



D. Halte spirituelle des **Rameaux 2018** Samedi 24 et Dimanche 25 mars

2. Retour sur la journée régionale du 21 mai 2017

2. A **Textes supports des temps de prière**

Exhortation Apostolique du Pape François : « La joie de l'Évangile »

21. La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire. Les soixante-dix disciples en font l'expérience, eux qui reviennent de la mission pleins de joie (Lc 10, 17). Jésus la vit, lui qui exulte de joie dans l'Esprit Saint et loue le Père parce que sa révélation rejoint les pauvres et les plus petits (Lc 10, 21). Les premiers qui se convertissent la ressentent, remplis d'admiration, en écoutant la prédication des Apôtres « chacun dans sa propre langue » (Ac 2, 6) à la Pentecôte. Cette joie est un signe que l'Évangile a été annoncé et donne du fruit. Mais elle a toujours la dynamique de l'exode et du don, du fait de sortir de soi, de marcher et de semer toujours de nouveau, toujours plus loin. Le Seigneur dit : « Allons ailleurs, dans les bourgs voisins, afin que j'y prêche aussi, car c'est pour cela que je suis sorti » (Mc 1, 38). Quand la semence a été semée en un lieu, il ne s'attarde pas là pour expliquer davantage ou pour faire d'autres signes, au contraire l'Esprit le conduit à partir vers d'autres villages.

Évangile selon st Luc 15, 1-10

⁰¹ Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

⁰² Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

⁰³ Alors Jésus leur dit cette parabole :

⁰⁴ « Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

⁰⁵ Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux,

⁰⁶ et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue ! »

⁰⁷ Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

⁰⁸ Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

⁰⁹ Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue ! »

¹⁰ Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Évangile selon st Luc 10, 2

21 À l'heure même, **Jésus exulta de joie** sous l'action de l'Esprit Saint, et il dit : « Père, Seigneur du ciel et de la terre, je proclame ta louange : ce que tu as caché aux sages et aux savants, tu l'as révélé aux tout-petits. Oui, Père, tu l'as voulu ainsi dans ta bienveillance.

Extrait de Joie de croire, joie de vivre de François VARILLON

La vocation à la joie est plus forte que le mal.

La révolte de la conscience devant le mal serait une absurdité si elle ne s'enracinait pas dans une certitude. A moins de se résigner à l'absurdité de nos aspirations les plus fondamentales vers la justice, le bien, l'amour, la fraternité, à moins d'accepter de dire que tout cela n'est qu'illusion, il faut bien admettre, derrière le refus ou le scandale du mal, une aspiration qui, d'une certaine manière, nous assure déjà que le mal est surmonté. N'est-ce pas parce que nous sommes faits pour la joie, parce que notre vocation est le bonheur, que nous protestons contre le mal et la souffrance ? J'affirme que si notre vocation, qui est gravée au cœur de notre conscience, n'était pas une vocation à la joie, notre indignation contre le mal et la souffrance ne serait pas ce qu'elle est.

Par le salut proposé en Jésus Christ, c'est, en définitive, la Joie qui sera victorieuse. Le Christ nous dit bien : « Je veux que là où je suis, vous soyez avec moi » (Jn 14,3) Divinisés, introduits au cœur même de la Trinité, participant à ces relations d'amour qui sont celles des Trois Personnes, nous nous donnerons les uns aux autres le Don que les Trois Personnes se font d'Elles-mêmes, l'une à l'autre. **Notre Joie sera la Joie même de Dieu.**

Extraits SOPHONIE 3, 14-18

- ¹⁴ Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem !
- ¹⁵ Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur.
- ¹⁶ Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défailir !
- ¹⁷ Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira,
- ¹⁸ comme aux jours de fête. » J'ai écarté de toi le malheur, pour que tu ne subisses plus l'humiliation.

Isaïe 49, 13

- ¹³ Cieux, criez de joie ! Terre, exulte ! Montagnes, éclatez en cris de joie ! Car le Seigneur console son peuple ; de ses pauvres, il a compassion.

Nouvelle Revue Vie Chrétienne N° 46 Mars/Avril 2017 Repères d'avenir du Pape François

Demander avec insistance la consolation

Il est toujours possible de faire un pas supplémentaire dans notre demande insistante de consolation. Dans les deux exhortations apostoliques [*Evangelii gaudium* et *Amoris laetitia*] et dans l'encyclique *Laudato si'*, j'ai voulu insister sur la joie. Dans les *Exercices*, Ignace fait contempler à ses amis « la tâche de consoler » comme un aspect spécifique du Christ ressuscité (ES 224). **C'est la tâche de la Compagnie de consoler le peuple fidèle et d'aider par le discernement afin que l'ennemi de la nature humaine ne nous enlève pas notre joie** : joie d'évangéliser, joie de la famille, joie de l'Eglise, joie de la création... Qu'il ne nous la vole ni par le découragement devant la grandeur des maux du monde et les malentendus entre ceux qui se proposent de faire le bien, et qu'il ne nous la remplace pas par les joies futiles qui sont toujours à portée de la main dans n'importe quel magasin.

Ce « service de la joie et de la consolation spirituelle » est enraciné dans la prière. Il consiste à nous encourager et à encourager tout le monde à « demander avec insistance la consolation à Dieu ». Ignace le formule de manière négative dans la 6^{ème} règle de la première semaine, quand il affirme qu'« il ne faut jamais rien changer dans ses résolutions pendant le temps de la désolation » insistant sur la prière (EX 319). **C'est bon parce que, dans la désolation, nous nous rendons compte de combien nous valons peu sans cette grâce et cette consolation** (EX 324). **Pratiquer et enseigner cette prière de demander et de supplier la consolation est le principal service de la joie.** Si quelqu'un ne s'en considère pas digne (ce qui est très fréquent dans la pratique), qu'au moins il insiste en demandant cette consolation par amour pour le message, du moment que la joie est constitutive du message évangélique, et qu'il la demande par amour pour les autres, pour sa famille et pour le monde. Une bonne nouvelle ne peut se donner avec un visage triste. **La joie n'est pas un « plus » décoratif, elle est le signe clair de la grâce : elle indique que l'amour est actif, agissant, présent.** C'est pourquoi il ne faut pas confondre la recherche avec la recherche d'un « effet spécial » que notre époque sait produire par les exigences de la consommation, mais on la cherche dans son signe existentiel qu'est la « permanence » : **Ignace ouvre les yeux et s'éveille au discernement des esprits en découvrant la différence de valeur entre les joies durables et les joies passagères** (Autobiographie 8). **Le temps sera l'élément qui lui offre la clé pour reconnaître l'action de l'Esprit.**

Dans les *Exercices*, **le « progrès » dans la vie spirituelle se donne dans la consolation : c'est le fait d'avancer de plus en plus** (EX 315) et aussi « toute augmentation sensible de l'espérance, de la foi et de la charité, et tout sentiment de joie » (EX 316). Ce service de la joie fut ce qui a conduit les premiers compagnons à décider de ne pas dissoudre mais de constituer la compagnie avec ceux qui s'offraient et partageaient spontanément, et dont la caractéristique était la joie que leur donnait la prière ensemble, le fait de sortir en mission ensemble et de se réunir au retour, à l'imitation de la vie que menaient le Seigneur et ses apôtres. **Cette joie de l'annonce explicite de l'Evangile – au moyen de la prédication de la foi et la pratique de la justice et de la miséricorde – est ce qui pousse la Compagnie à sortir vers toutes les périphéries.** **Le jésuite est un serviteur de la joie de l'Evangile, qu'il travaille « artisanalement » en conversant et en donnant les exercices spirituels à une seule personne, l'aidant à rencontrer ce « lieu intérieur d'où lui vient la force de l'Esprit qui le guide, le libère et le renouvelle »**, ou qu'il travaille de manière structurée en organisant des œuvres de formation, de miséricorde, de réflexion, qui sont le prolongement institutionnel de ce point d'inflexion où se donne le dépassement de la volonté personnelle et où l'Esprit entre en action. M. De Certeau affirmait à raison : **les Exercices sont « la méthode apostolique par excellence » puisqu'ils rendent possible « le retour au cœur, au principe d'une docilité à l'Esprit qui réveille et pousse celui qui effectue les exercices à une fidélité personnelle à Dieu ».**

2. B Contemplation guidée



Marc CHAGALL Le violoniste bleu, 1947 HT, dimensions NC, collection particulière

Texte de la contemplation guidée par Marie Annick POPSING:

Chers Compagnons, je vous invite à vous mettre en présence du Seigneur, dans une attitude de rencontre avec Lui, rencontre qui se fera par la contemplation du tableau de Marc Chagall.

Commençons par faire silence pour nous ouvrir à la Présence de Dieu

« Seigneur, ouvres notre regard et tous nos sens au mystère, représenté dans cette œuvre d'art »

Le violoniste bleu est une huile sur toile datée de 1947 du peintre franco-russe Marc Chagall. Cet artiste naquit en Russie en 1887. Il est juif. Son œuvre est rythmée par les grandes étapes de sa vie. Son séjour en France lui fait rencontrer le cubisme. Il obtient la nationalité française. Il meurt en 1985 à Saint Paul de Vence.

Il a affirmé une vision du monde profondément religieuse. La Bible l'a beaucoup inspiré, et l'artiste se ferait le messager de Dieu. Dans ses œuvres le profane et le religieux sont intimement liés.

La naïveté de Chagall se retrouve dans ce tableau, nous voyons un jeune violoniste qui porte une chemise verte et un pantalon violet. Sa tête orange est penchée et sa main blanche joue du violon. Il est assis de côté sur une chaise en équilibre sur les toits des maisons.

Deux oiseaux sont posés sur le violoniste, un sur sa cuisse, l'autre sur son épaule. A côté du musicien, une tache rouge et verte pourrait symboliser un bouquet de roses. Enfin la lune apparaît nettement, très brillante en haut à gauche de la toile

Le violon rappelle le folklore russe qui accompagnait tous les événements de sa vie, dans son enfance. La couleur dominante bleue donne une note de rêve.

Je prends le temps de regarder ce tableau. Mon œil, mes sens se font attentifs, et petit à petit chaque détail prend sa place.

Goûtez cette scène, comment me concerne-t-elle ?

Contemplez le violoniste : Entendez-vous sa musique ? Percevez-vous ses talents de musicien ?

Je vous invite maintenant à entrer dans le message spirituel qui se dégage de cette œuvre d'art. Quelle vision de Dieu, quelle vision de l'Homme ?

En conclusion, je vous invite à vous adresser intimement à Dieu, pour le remercier, lui demander pardon ou son aide, selon les découvertes que vous avez faites dans cette contemplation.

- A quelle impression me renvoient les couleurs ? Que suscitent-elles en moi ?

- Qu'est ce qui me touche ? Quels liens puis-je faire ou ne pas faire avec la joie ?

- A quelle invitation ce tableau nous renvoie ? Une joie personnelle, partagée ou impossible.

2. C

ENTRONS DANS LA JOIE DU SEIGNEUR

Tout ce temps passé ensemble, entre contemplation, méditation de la Parole et partage autour de la joie, nous fait comprendre que la joie n'est pas à enfermer dans une définition, mais qu'elle existe et grandit dans l'entre-deux d'une relation.

Alors avant d'en donner quelques caractéristiques et voir ce qu'elle implique, il me semble intéressant de dire ce qu'elle n'est pas, d'en faire la caricature.

I°) LA CARICATURE DE LA JOIE :

- Elle serait une joie qui aurait besoin d'exclure :

Voilà 2 sentiments irréconciliables. Exclure autrui ou une partie de soi viendrait souvent d'une blessure profonde, d'une souffrance d'avoir été exclu soi-même, dans laquelle poussent les ronces de la vengeance ou du besoin d'exclure à nouveau. Tout cela demande une conversion personnelle.

Saint-Ignace, par ses exercices, fait appel à toute la personne (toute ma volonté, mon désir, intention...) et par la relecture de vie, il invite à intégrer dans la prière, face à Dieu ce qui n'est pas aimant, ouvert aux autres ... C'est le travail que doit faire le fils aîné dans la parabole...La tentation de l'exclusion...il n'y a pas droit ! En excluant son frère, il se mutile lui-même. Dieu, le Père, le rejoint...il a retrouvé son fils cadet et y associe l'aîné. Pourquoi cela : parce que Dieu lui-même a pris la place de l'exclu comme berger. Le berger dans l'Ancien testament connaît l'exclusion sociale, n'a pas de droits civiques et est exclu religieusement n'ayant pas de stricte observance de la Loi. Dieu quant à Lui, fait pleuvoir sur les bons et les méchants. Jésus lui-même inclut tous les hommes. » Lorsque j'étais avec eux, je les gardais tous...Je n'ai perdu aucun de ceux que tu m'as donnés (Jn. 18 9). Il n'en exclut aucun... pas même Judas ! (Jn. 17 12).

Alors cette caricature de la joie qui se construirait contre les autres ou sans les autres...nous la retrouvons dans les ouvriers de la dernière heure (Mt. 2 1-16) Une joie qui se mériterait !

Les obstacles à la joie de Dieu viendraient de notre aveuglement, notre refus de penser et de croire que tous les hommes sont appelés à recevoir la vie en abondance. De notre refus de croire à notre salut personnel et de le recevoir de Dieu. Presque la moitié des Catholiques ne croient pas vraiment en la résurrection !! Alors !! Jésus n'a pas annoncé l'enfer et le paradis mais le Royaume de Dieu pour tous les hommes.

- Une joie qui oublierait la souffrance comme les joies païennes :

Une joie sans souffrance avec ceux qui souffrent, sans compassion pour les malades et les pécheurs, pour l'orphelin, le pauvre et l'étranger. Cette joie n'est pas la joie promise par Dieu. Isaïe et Michée disaient la même chose.

« dans la miséricorde, tu es venu en aide à tous les hommes pour qu'ils te cherchent. Jésus lui-même est envoyé par le Père...pour prendre la condition des hommes : pour partager la condition des hommes excepté le péché »....Cela est dit dans nos prières eucharistiques annonçant aux pauvres la bonne nouvelle du salut, aux captifs la délivrance, aux affligés la joie (PE4).

- Une joie qui serait figée dans le passé :

Hier c'était mieux ! Comme si Dieu ne nous précédait pas, comme si la faute et le péché n'avaient jamais été rachetés.

II°) QUELQUES CARACTERISTIQUES DE LA JOIE :

- Une joie qui s'inscrit dans une histoire, une durée, un avenir et la mémoire :

Cette joie profonde trouve son origine en Dieu. Lui qui est à l'origine de tout ce qui vit en moi, en nous...dans la Création. « Et Dieu dit que cela était bon... » Dieu a le désir de partager sa joie, de nous la faire découvrir alliance après alliance..., il nous invite à la chercher, à y consentir. Ex. et si le champ dans lequel le trésor est caché était notre existence ? A nous de le chercher, de deviner derrière quel repli, quelle trappe le trésor de la joie est caché (Mt. 13 44) Il nous faut le chercher... ! Et nous nous associerons à la joie de cet évangile.

Les exercices de relecture nous aident à reconnaître dans nos vies quotidiennes ce qui a fait de l'ombre à la joie, au projet de Dieu... Pardon Seigneur ! La vraie joie est devant nous et elle n'est pas un modèle déjà tout fait !

- Une joie qui est don-partage et profusion :

« Que ma joie soit en vous ». Nous sommes les dépositaires de la joie de Dieu, et elle est inclusive... ! Dieu la donne au Fils qui la donne au Père et à nous.

« Tout ce qui est à moi est à toi, et tout ce qui est à toi est à vivre pour qu'ils soient un comme nous sommes un ».

Cette joie nous inscrit dans l'éternité, c'est une expérience donnée qui ne s'effacera jamais et elle donne de la force face à la souffrance. Elle fait contrepoids pour que la mort n'ait pas le dernier mot. « Je vous ai dit cela pour que ma joie soit en vous et que votre joie soit complète/accomplie/parfaite » (Jn. 15 11 et Jn. 17 13).

Entendons-nous le partage qui suit le don...Pas une joie à garder pour soi. Tout ce que vous demanderez en mon nom, Il vous le donnera ! (Jn. 16 23).

Il n'y a donc pas de joie sans avoir fait le choix de la vie avec ses temps de grâce que sont la fidélité, la confiance, le partage, le pardon et ses temps de peine que sont les deuils, les maladies, les déchirures et l'exil. Une joie qui va traverser les épreuves comme Jésus a traversé les nôtres. Et l'on comprend par-là que St-Ignace nous fasse méditer les mystères de la Passion du Christ et qu'il nous invite régulièrement à oser formuler une demande de grâce. Demandez et vous recevrez pour que votre joie soit parfaite (Jn. 16 14). Cette joie parfaite n'a nul besoin qu'on y ajoute quelque chose d'autre. Le Seigneur nous invite à y demeurer. 10 fois en 10 versets, simplement y consentir et la laisser grandir...nous ouvrir toujours davantage pour mieux l'accueillir et la ressentir. Cette joie prodigue vient de la vie même de Dieu et se tisse de reconnaissance, de louange, d'émerveillement...que le silence facilite !!

III°) UNE JOIE QUI IMPLIQUE LA MARCHE ET L'ESPERANCE :

- **Une joie qui marche est une joie humble**

de Dieu.

« Heureux les pauvres de cœur, le Royaume de cieux est à eux ». En avant les matriciels, traduisait A. Chouraqui !

Humilité en mouvement...vers les autres sans les juger, comme le Père attendra le retour du fils. Humilité que l'on retrouve dans une autre béatitude : « Heureux les cœurs purs, ils verront Dieu ». Regarder avec les yeux de Dieu... Retourner à Dieu jusqu'à ce que mes yeux le voient...et voir comme Il nous voit... La joie qui marche est aussi une joie missionnaire. Alors où en sommes-nous de notre joie missionnaire ?

- **Pas de joie sans espérance :**

Laisser Dieu nous accompagner jusqu'à la mort en s'entêtant de croire que le Seigneur nous a promis la vie en abondance.

« Si vous m'aimiez, vous vous seriez réjouis de ce que je vais au Père, car le Père est plus grand que moi » (Jn. 14 28). La priorité est à la relation gardée dans l'espérance. Opter pour la joie, c'est opter pour la vie....celle de l'Evangile, c'est s'accorder à Dieu. Et je suis touchée par ce psaume 150 peint sur le plafond d'une chapelle de la cathédrale du Mans. S'accorder à Dieu et laisser le ciel et la terre s'unir comme dans le Notre Père...S'accorder à Dieu dans la joie que nous avons tous en partage !

Alors que faisons-nous de la joie ?

Conclusion :

Entrons dans la joie du Seigneur ! Cette invitation qui peut s'entendre à l'impératif, nous a permis de revisiter la joie de Jésus afin de la connaître à notre tour ! Il vit sans cesse avec la certitude de la présence de son Père. Il sait que son Père le connaît. Il vit un échange d'amitié qui n'a pas de cesse !

Entrons dans cette dynamique ! Cette invitation qui peut s'entendre à l'impératif, nous a fait aussi associer la joie à un don à recevoir, la joie à une partition de louange et de bonheur, la joie à un appel à se convertir, la joie à la volonté de s'ouvrir aux autres... de partager nos richesses et de partir en mission ici ou là-bas !

Entrons dans la joie du Seigneur ! Et réjouissons le cœur de Dieu ! Nous pourrions dire « osons la joie puisque c'est Dieu qui le demande »!! Et si la joie de vivre c'était vivre tout simplement du souffle de Dieu ?

Belle, bonne et vraie joie à tous(tes) et à chacun(e).

Françoise LANGLOIS.

La présentation d'Hélène MIGNAN de « Matière à exercice » est adressée en pièce jointe à part

3. Retour sur la réunion des Responsables/Accompagnateurs de CL de Haute-Normandie le 27 mai 2017 à St Aubin les Elbeuf

Des lectures vous sont proposées ci-dessous, pour progresser en réunion CVX sur l'écoute, l'échange, et le temps d'interpellation.

3. A Se taire ou parler ?

Après le partage dans un climat de respect et d'écoute, l'échange et l'évaluation permettent de renvoyer quelque chose à un membre ou au groupe. Nous sommes invités à parler en vérité. Pourtant bien des fois, j'ai eu envie de dire une parole à quelqu'un et je me suis tu, de peur de le blesser.

Toute vérité est-elle bonne à dire ? N'y a-t-il pas des moments où il est préférable de se taire ?

Nous ne sommes pas là pour nous dire nos quatre vérités, ni même pour nous « interpeller » dans le sens qu'a ce mot dans le dictionnaire et qui sous-entend une certaine violence. Mieux vaut alors s'abstenir ! Mais même quand nous cherchons à aider l'autre, c'est une bonne question à se poser avant d'intervenir.

Se taire ou parler ? Un discernement est à faire, à partir des mouvements intérieurs provoqués par le partage et à partir de ce qui a été perçu de l'autre. Cela rejoint l'attention à ce qui se passe en nous pour repérer ce qui vient de l'Esprit et la qualité de notre écoute.

Dans l'épître aux Galates, saint Paul met des mots sur le fruit de l'Esprit : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » (Ga 5, 22-23). Ce sont des repères. De même il peut être profitable de se rappeler quelques conseils donnés à celui qui donne les Exercices dans les annotations, car le compagnonnage que nous cherchons à vivre s'apparente à un accompagnement mutuel. Au n°15 par exemple, l'accompagnateur « ne doit pas incliner vers un parti ou un autre » et en aucun cas décider à la place du retraitant. Au n° 22 « il faut présupposer que tout bon chrétien doit être plus prompt à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner ». Ceci peut aider à exercer une vigilance sur ses motivations et sa manière d'être.

Quelle est ma météo intérieure ? Qu'est-ce qui me pousse à parler : une incompréhension, un agacement ? L'espoir de corriger l'autre, de l'amener à mes propres vues ou l'amour fraternel ? Et lorsque l'on est enclin à se taire : est-ce complaisance envers l'autre ou respect de son chemin ? Souci de sa propre image de bon chrétien ou compassion ? Enfin, en fonction de ce que connaît de l'autre, du point où il en est, qu'est-ce qui peut l'aider ?

Une fois la décision prise, reste la manière de la vivre. Que le silence, si nous jugeons que ce n'est pas le bon moment pour parler, ne soit pas désintérêt ou peur et manque de courage, mais plutôt maîtrise de soi et bonté. Une manière aussi d'entrer dans une relation dans la durée, avec patience.

Et si nous osons une parole, qu'elle soit dite avec douceur et bienveillance ! Humilité aussi, car nous n'avons qu'une parcelle de vérité et ne pouvons parler qu'en notre nom, ou questionner l'autre pour qu'il trouve son propre chemin.

Nous ne savons pas quel impact aura cette parole. Restons dans la foi que le Seigneur est à l'œuvre au cœur de chacun et que l'Esprit le rend capable d'entendre et de se laisser déplacer.

Ainsi au fil des paroles échangées, l'Esprit conduira chacun sur son chemin vers la Vérité.

Marie-Elise COURMONT

Extrait de la Nouvelle revue Vie Chrétienne n°5

3. B

EN RÉUNION CVX, S'ÉCOUTER, POUR ENSUITE ECHANGER ? A PROPOS DE L'INTERPELLATION

Bien des communautés locales disent la joie de l'apprentissage à l'écoute et au respect de l'autre qu'ils vivent en réunions, mais signalent en même temps leur difficulté à "échanger", à "s'interpeller" à propos de ce que chacun a partagé de sa vie. Ces deux points, écoute et échange, méritent qu'on s'y arrête un moment, car les deux étapes sont capitales dans la vie d'une communauté CVX.

L'écoute pendant le partage.

La réunion commence généralement par un temps de prière qui nous met tous sur la bonne longueur d'onde; fraternellement mis ensemble par le Christ à l'écoute de Sa parole et de Son Esprit, chacun est porteur d'une histoire qui, dans ses aléas et ses richesses, cherche à devenir et être reconnue comme une Histoire Sainte.

Respect, bienveillance, présupposé favorable comme le conseille Ignace : « être plus prompt à sauver la proposition du prochain qu'à la condamner » (Ex. Sp. 22).

Nous parvenons assez bien à cette attitude dans nos communautés locales. Alors, comment se fait-il que trop souvent la parole de chacun semble s'enfoncer dans une "immense oreille" placée au centre de la communauté mais dont on se demande si le conduit auditif mène quelque part : silences, aucun retour, aucun écho sinon l'espérance d'avoir été "bien reçu" et entendu. Qui de nous n'a ressenti cette angoisse du "grand blanc" après son partage de vie ?

I – A quoi tiennent les causes de nos difficultés :

- **A la qualité de mon écoute tout d'abord ?** : Se taire n'est pas encore recevoir. Ecouter n'est pas encore "entendre" ce que l'autre veut dire, ni ce qu'il souffre, ni ce qu'il découvre. Certes, ma propre expérience humaine, spirituelle aidera à bien entendre, mais attention à ne pas la projeter sur l'autre.
Suis-je assez libéré de mes préoccupations, de mon image ? Ai-je préparé par écrit mon propre partage afin d'être disponible à l'autre ?
- **Ensuite à la qualité de nos relations et de notre dimension communautaire ?** Avons-nous pris le temps d'établir la confiance, la simplicité, une certaine humilité dans nos relations ? Nous connaissons-nous assez ? Comment aider l'autre dans son chemin si je ne le connais pas un peu en profondeur, dans sa réalité ? Est-ce que l'autre m'importe vraiment ? Est-ce que je l'aime de l'amour du Christ pour lui ? Est-ce que je fais mémoire de lui en dehors des réunions, dans la prière, du positif et du travail de Dieu en lui ?
- **Aux attentes différentes de chacun ?** Sommes-nous là pour chercher ensemble la lumière de l'Esprit sur nos vies ? Dans mon propre partage est-ce que je parle vrai, juste, je pointe l'essentiel, j'en dis assez pour être compris ? Suis-je prêt à être déplacé ? Ou bien je n'attends que compassion et approbation ?
- **A la relecture de ma propre histoire ?** Je serai d'autant plus apte à faire écho à la parole de l'autre que je prendrai moi-même régulièrement le temps de "travailler" sur ce qui m'arrive : repérer les enjeux, discerner, confronter à l'Évangile. Pas d'interpellation possible si je ne pratique pas moi-même la relecture et la prière personnelle. Car c'est au regard du Seigneur, et pour être porteurs de Sa parole que nous échangeons une parole.
- **Alors, pourquoi je ne réagis pas ?** Rien à dire ? Refus ? Indifférence ? Peur ? Peur d'être moi-même interpellé après ? Causes de ces peurs : manque de simplicité, de foi, de confiance en l'autre ? Blessures anciennes ? J'estime ne rien avoir à apporter et/ou à recevoir ? Chemin de conversion...
- **Et quand je réagis ?** quelles sont mes motivations ? Au service de l'autre ? Humble, miséricordieux ?

Alors quelques conseils :

- Écouter et faire silence n'est pas forcément "être coincé". Restons nous-mêmes, mais vigilants.
- Retrouver du temps pour l'échange. Plus de rigueur sur l'horaire et la préparation écrite fait gagner en temps et en vérité ! En fonction du point où en est la communauté locale, on peut adapter le temps de partage de partage et d'échange.
- On peut parfois confronter le texte biblique prié au vécu partagé pour aider à une relecture ensemble.
- Parfois une évaluation ciblée sur notre écoute, sur ce que nous avons osé dire ou pas, et pourquoi...

II – L'essentiel : se remettre au clair sur ce que nous visons à travers l'écoute et l'échange

Échanger, "s'interpeller" (mot trompeur par le sens qui lui est donné dans le monde d'aujourd'hui) est le fruit d'une croissance : personnelle, communautaire, missionnaire. On pourra s'exercer : mais on en restera à une technique desséchante et infructueuse si l'on ne se met pas, personnellement, davantage à l'écoute de l'Esprit et de la Parole de Dieu.

Se risquer à une parole (la mienne, celle de l'autre) pour nous risquer ensemble à l'action de Dieu : voilà un enjeu d'Église au service de tout homme et de tous les hommes. Et cela ne peut se faire à la suite du Christ sans une mort à soi-même par amour de Dieu, par amour de l'autre.

Alors, comment si prendre ? :

- **Écouter l'autre avec une oreille évangélique (oreille du cœur) dans un but de conversion et de mission.**

On ne s'écoute pas comme on prendrait des nouvelles de chacun autour d'une tasse de thé ! Mais :

Il nous faut écouter en cherchant à entendre :

- ✓ ce que l'autre vit en profondeur, ce qu'il ressent (souffrance, joie, découverte, déplacement...)
- ✓ une consonance avec ce qu'il nous a déjà dit de lui, ou avec l'Évangile, la vie du Christ, la vie de L'Église, ou avec ce qu'ont vécu d'autres membres de la communauté.

il nous faut aussi écouter en recevant, à travers lui, la parole que le Seigneur m'adresse, l'appel ou le don fait à notre communauté.

- ✓ Écouter avec amour et respect (comme Dieu lui-même). Faire silence en soi. Respecter l'autre dans sa différence, dans l'histoire qu'il essaie de tisser avec le Seigneur.
- ✓ Écouter en débusquant aussi en soi nos motivations ou nos indifférences. Être sensible à ce qui bouge en moi tandis que l'autre parle (jugements, compassion, joie, centrément sur moi, lumières, questions...). Faire le tri, se corriger avant de répondre.

- **Une parole ne reste jamais sans effet. Rechercher cet effet :**

L'effet de ma parole sur moi-même : parler me fait exister, prendre corps, entrer dans une histoire, clarifier l'essentiel. Être écouté permet que je m'entende ! Mais parler c'est aussi risquer, mourir à moi, me désapproprier, passer à la communauté, à la lumière de l'Église, partager mon pain avec des compagnons, porter témoignage de foi et faire confiance. Parler me déplace et ouvre un chemin de relation.

L'effet de la parole de l'autre sur moi : je ne sors pas indemne d'une écoute. Elle met en jeu mes propres repères, ce que je suis : elle me décentre, m'ouvre à la découverte de l'autre dans son mystère, ça bouge en moi.

Écouter jusqu'au bout sans fuir, sans juger, sans classer.

Écouter rend humble, disponible au travail de l'Esprit, éduque au discernement.

L'effet sur les autres et sur la communauté comme telle : la parole de chacun construit l'histoire de notre communauté locale ; à travers elle se glisse peut être un appel ou une lumière de Dieu pour moi, pour nous. Le partage de vie d'un membre nous engage tous, non seulement à son égard, mais envers les lieux de vie auxquels il est confronté. L'aider à clarifier ce qu'il a dit, c'est participer avec lui au service de Dieu dans ce monde, en l'aidant à porter davantage de fruit. Se dérober à la parole de l'échange c'est enterrer la dimension communautaire de la mission.

- **Oser faire écho à cette parole : chercher ensemble le sens, les enjeux, l'entraide.**

Libéré de mes propres préoccupations (avoir noté ce que je vais partager moi-même pour en être détaché et disponible à l'autre), fort de la manière dont j'aurai écouté (pistes ci-dessus) dans une attention souple à ce qui bouge en l'autre, en moi ou dans la communauté (mouvements) et à mes motivations, je pourrai être disponible à l'Esprit pour oser dire l'écho qui monte en moi à propos de ce que j'ai entendu de l'un ou de l'autre.

Inter-Pellation : **Je risque, j'ose une parole entre toi et moi**

L'échange : plusieurs types de paroles possibles

1. Parole à l'autre, pour lui-même :

Exemples...

- Question ou reformulation pour vérifier que j'ai bien compris ou pour l'aider à clarifier ce qu'il a dit ;
- Souligner le positif, la richesse de ce qui est vécu ;
- Renvoyer un lien ou une différence avec ce qu'il a déjà révélé dans la communauté locale (histoire, qualités) ;
- Dire comment j'y lis la présence de Dieu, ou la scène biblique que sa vie me rappelle.

Si un membre partage un point qui appelle à prendre du temps pour l'aider ou pour y lire les signes de Dieu, s'assurer qu'il le désire et s'y sent prêt.

2. Parole à l'autre à propos de son impact sur moi :
Exemples :

- Sa parole m'a touché au cœur, ou éclairé, ou rappelé un point de mon histoire : oser le dire.
- Sa parole questionne mon propre comportement : oser le lui dire. Il verra comment sa parole m'a évangélisé.

3. Parole à la communauté à propos de ce qui a été partagé :
Exemples :

- Je constate des ressemblances, des préoccupations ou difficultés communes : je le signale.
- Je renvoie à la communauté les appels et retentissements missionnaires, ou communautaires que ce partage m'évoque, ou je demande à l'équipe de m'aider à les voir...
- J'éprouve des manques, un besoin d'approfondir dans le domaine partagé par untel : je le dis.
- La communauté me semble appelée à "porter" plus particulièrement ce qui a été partagé par tel autre : prier, l'aider ... J'ose le proposer.
- Ce qui a été partagé me semble faire grandir la communauté... sur quel point ?

Types de paroles à éviter : la "discussion", le débat d'opinions, les jugements de personnes, les grandes idées et "dadas personnels", les solutions toutes faites, ou toute façon subtile de se rechercher soi-même.

Chacun n'est pas appelé à réagir à la parole de tous; mais l'Esprit donne à l'un une manière d'entendre celui-ci, à un autre de renvoyer quelque chose à celui-là : cela en vue du bien et de l'édification de tous et de la communauté.

Entrer dans l'échange c'est entrer en conversion et en réconciliation, c'est se risquer à l'œuvre de l'Esprit. Le silence peut être une réponse aimante, mais il aura besoin d'un mot pour se dire.

Ainsi chacun aide l'autre à clarifier par lui-même sa propre relecture de l'événement. Et ce mystère nous échappera toujours en partie. Par contre ne m'échappera pas ce petit coin de moi à purifier et à offrir. Comme le dit José Gsell : "Si j'ai vécu la réunion avec un cœur ouvert, impossible qu'il n'y ait pas eu une brèche en moi: j'ai compris qu'il y avait en moi quelque chose à changer".

Fiche pédagogique à l'attention des communautés locales – Révision 2012

3. C

S'il te plaît, écoute-moi !

**Lorsque je te demande de m'écouter et que tu commences à me donner de bons conseils,
Alors tu ne fais pas ce que je t'ai demandé,**

**Lorsque je te demande de m'écouter et que tu te mets à me dire pourquoi je ne devrais pas me sentir ainsi,
Alors tu piétine mes sentiments,**

**Lorsque je te demande de m'écouter et que tu penses devoir faire quelque chose pour régler mes problèmes,
Alors tu me laisses tomber, aussi étrange que cela paraisse,**

**C'est peut-être pour cela que la prière aide certains, car Dieu est muet et ne donne pas de bons conseils ni n'essaye
« D'arranger » les choses.**

**Il ne fait qu'écouter et nous laisse prendre soin de nous-mêmes,
Alors, s'il te plaît, écoute-moi seulement, et si tu veux dire quelque chose, Soit patient.
Ensuite, je te le promets, je t'écouterai.**

4. INFORMATIONS

4. A A propos de l'Assemblée de la Communauté 2017

Plusieurs décisions ont été prises lors de la dernière assemblée de la communauté à Nevers du 24 au 28 mai 2017 :

- Report de l'élection de l'ESCN au plus tard au printemps 2018
- Adoption sans changement du texte des Normes particulières qui étaient en expérimentation depuis 2012
- Un texte de recommandations générales a été voté à l'unanimité, reprenant les orientations de l'assemblée de 2014 pour les confirmer et les actualiser en fonction du vécu de la communauté

L'assemblée confirme l'importance de vivre des exercices Spirituels, de la grâce de l'écoute jusqu'au bout et de l'appel à vivre la radicalité de l'Evangile au quotidien dans notre engagement pour l'Eglise et le monde, à la suite du Christ. Pour cela la communauté propose le texte « Dynamique de croissance » qui vient actualiser et remplacer le « chemin de la CVX ».

Il a été reconnu comme grâces reçues :

- Le renouveau communautaire, qui se manifeste notamment par le dynamisme et la créativité de nos communautés locales et régionales, par aussi le soutien des communautés régionales par les équipes service grandes régions, en particulier dans les situations difficiles, mais aussi par le renouvellement de l'offre de formation en cohérence avec la Dynamique de croissance, par l'aboutissement du chantier enracinement et les premiers fruits recueillis de cette expérience, enfin, dans l'apostolat par la naissance de la fondation CVX « Amar y servir », nouvel instrument de financement et d'accompagnement de projets apostoliques, la profusion joyeuse des initiatives provenant des universités d'été, des ateliers et du partenariat avec le MEJ et le réseau MAGIS.

Forte de ces grâces reçues, la communauté se sent poussée à se donner davantage à l'Eglise et au monde

Il a été reconnu également des lieux de fragilité :

- Une partie de nos compagnons restent en l'écart de la dynamique communautaire,
- Les appels pour des missions longues peinent à aboutir,
- Face aux conflits et tensions dans notre communauté, nous découvrons nos limites, nous apprenons à nous parler, nous sommes invités par le Seigneur à vivre une conversion.

En prenant en compte les réalités locales, l'assemblée encourage la communauté à porter attention à :

- Cultiver légèreté, humour, créativité, simplicité et souplesse comme manière d'être, oser à prendre davantage d'autonomie, de prendre soin de l'intergénérationnel (enfants, familles, aînés), à développer le discernement communautaire dans la prise de décision et approfondir la culture de l'appel, à s'ouvrir aux dimensions mondiales de notre communauté.
- Encourager la mission apostolique au niveau des communautés régionales en se rendant attentif aux signes des temps et aux intuitions des compagnons. Les partager dans une logique de réseau et soutenir les initiatives apostoliques des membres.

4. B

La mission de Françoise LANGLOIS comme Assistante de la Communauté régionale de Haute-Normandie s'achève. Elle vous l'a annoncé le 21 mai dernier, lors de notre journée régionale. Jusqu'au bout de cette mission, elle a été attentive, dévouée, bienveillante, prenant souvent au-delà de son temps pour nous écouter, conseiller, guider, enseigner en nous ouvrant à la compréhension de la parole de Dieu et pour nous faire sourire et même rire.

Nous lui sommes redevables de tant de choses que nous ne pouvons en faire une liste exacte !

Au nom de tous les compagnons haut-normand, un grand et chaleureux merci à Françoise. CVX est ta maison à jamais. Merci aussi à Pierre, ton époux qui a du tant de fois t'attendre très au-delà du raisonnable !!!



Message de Françoise

Deux arches s'exposent au Havre et proposent à l'envi de relier l'imagination à la science, le passé au futur, l'ancrage et l'élévation...! C'est après une journée de retraite passée au Carmel que nous sommes venus, Alain, Hélène et Marie-Annick, admirer cette installation moderne, colorée, suspendue et confiante !!

Je les remercie profondément pour ce beau moment d'amitié ! Je n'oublierai jamais !!

Les deux équipes service que j'ai eu le bonheur d'accompagner vous ont montré maintes fois qu'elles étaient aussi des artistes fervents de journées régionales, haltes spirituelles et réunions en tout genre !! Des équilibres et des forces à souhaits !!

Je vous remercie vraiment tous et toutes pour les différents signes d'affection que vous m'avez offerts !!

Grande croissance à la communauté, bel accostage à Nicole, bon vent à tous!

Françoise Langlois.



L'ESCR de Haute Normandie reçu de Jean Luc Fabre sj, Assistant national de CVX France, un courrier dont nous vous extrayons l'information ci-dessous :

*Je suis heureux de t'annoncer que, sur proposition d'Hélène Castaing, assistante de la grande région Nord-ouest, **Nicole Jonville**, devient, à partir du 1^{er} septembre 2017, l'assistante de la Communauté régionale de la Haute Normandie.*

La Communauté se réjouit de son « oui », en particulier parce que Nicole est une femme d'expérience tant sur le plan professionnel, qu'humain et spirituel. Architecte, épouse, mère et grand-mère, croyante, Nicole découvre, en 2007, la prière ignatienne à l'occasion d'une retraite dans la vie. Elle y vit une profonde conversion dans sa relation à Dieu. Dès lors un chemin se trace pour elle : entrer en Communauté de Vie Chrétienne. Cela veut dire dans le même mouvement : accepter les responsabilités, se former, répondre à des appels. Elle sera responsable de sa Communauté régionale, elle suivra le parcours Emmaüs, s'engagera dans la Communauté, se formera pour être accompagnatrice de communauté locale, accompagnatrice pour le Grain qu'elle rejoint ce mois-ci également... Nicole est une femme d'expérience, avec une connaissance profonde de la Communauté régionale à laquelle elle est envoyée, avec une intelligence aussi de la dynamique de croissance à partir de son expérience de chargé du parcours découverte. Je ne doute pas qu'à sa juste place elle saura aider à la croissance de votre Communauté régionale et de ses membres.

C'est l'Eglise qui l'envoie et l'ordonne à la croissance de votre Communauté, c'est à dire à accompagner celle-ci dans sa vocation de Communauté discernante, contemplant son territoire, au service de l'Eglise et du monde, dans la communion avec toute la Communauté nationale.

C'est une grande joie pour l'ESCR et toute la Communauté, d'accueillir Nicole comme Assistante Régionale, et nous rendons grâce à Dieu pour ce merveilleux cadeau.



Bel été à tous, qu'il soit l'occasion pour vous de repos, détente avec vos proches, de rencontres en particulier avec le Seigneur.



et à bientôt au Havre

